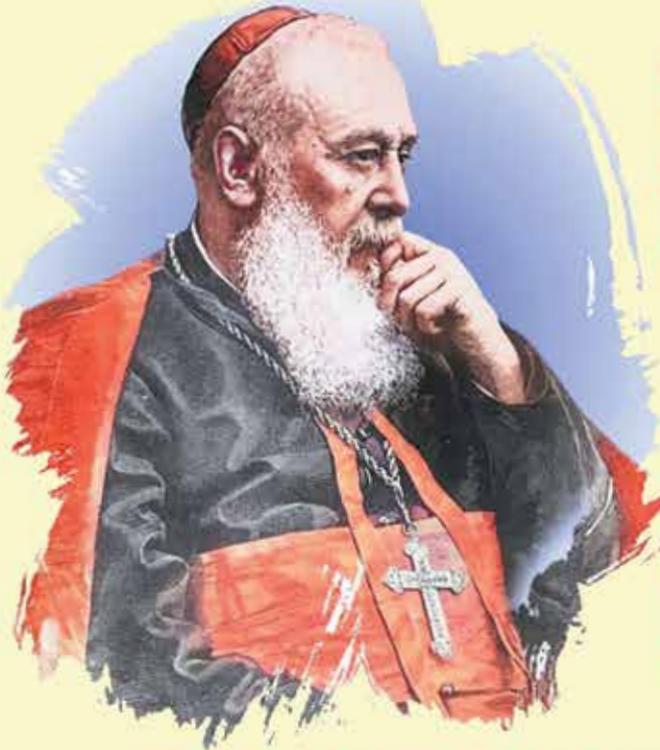


Missionnaires d'Afrique Pères Blancs

POUR UN ENGAGEMENT
PASSIONNÉ ET RENOUVÉLÉ
AUPRÈS DES PEUPLES AFRICAINS



1825 - 2025

BICENTENAIRE
DE LA NAISSANCE DU CARDINAL
CHARLES LAVIGERIE

La mission des Missionnaires d'Afrique est étroitement liée aux questions de paix et de justice sociale, de dialogue interculturel et œcuménique. Notre insertion dans tous ces domaines se manifeste dans nos engagements pastoraux en paroisse et dans nos centres spécialisés, particulièrement sur le continent africain. Au nom des valeurs évangéliques, nous militons aussi contre les formes modernes d'esclavage.

Nous vivons en communautés interculturelles à l'image d'un monde de plus en plus universel. Les Missionnaires d'Afrique sont au nombre d'environ 1200 membres, prêtres, frères et laïcs associés, provenant de 36 nationalités différentes. Nos maisons de formation accueillent environ 450 jeunes de différents pays africains, de l'Inde, des Philippines et du Mexique.

Pour plus de renseignements, communiquer avec les Missionnaires d'Afrique selon votre région. Voir la liste à la page 14. Vous pouvez aussi nous rejoindre par courriel à cette adresse : ams.voc@mafr.org

Les Missionnaires d'Afrique sur Internet

Site canadien : www.mafr.net



Site du Centre Afrika à Montréal :
www.centreafrika.com



Site américain à Washington :
www.missionariesofafrica.org



Site international à Rome :
www.mafrome.org/



Site mexicain à Guadalajara, Mexique :
www.misionerosdeafrika.org.mx



Sœurs Missionnaires de Notre-Dame
d'Afrique à Rome : www.msolafrica.org/fr

**Pour un abonnement, un changement d'adresse
ou un désabonnement,**

**veuillez nous contacter par courriel : servicefinancier@mafr.net
ou par téléphone au 514-849-1167 poste 110**

« Je suis venu apporter un feu sur la terre... » (Luc, 12, 49)

Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu... Oui, la Pentecôte c'est un feu. Un feu d'abord extérieur, comme le raconte Luc dans les Actes des Apôtres. Mais c'est surtout un feu intérieur, le feu d'une Présence. Notre cœur ne brûlait-il pas en nous lorsqu'il nous parlait en chemin, disaient les disciples d'Emmaüs retournés à Jérusalem.

Il l'avait bien dit : c'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé (Luc 12, 49). Le feu, la grande découverte des humains il y a un million d'années, est symbole de Dieu : il éclaire, il réchauffe, il purifie, et surtout il est libre comme le vent qui souffle où il veut.

Et je ne vois pas la beauté réelle et profonde de mon frère, de ma sœur tant que je ne discerne pas cette lumière dans son cœur. L'eucharistie rend manifeste la communion qui est en train de s'établir entre nous et dans toute l'humanité. Voilà le travail du feu de l'Esprit-Saint. Notre tâche comme témoins est de nous laisser envahir par ce mystère, de l'annoncer par notre vie donnée, et de marcher ensemble vers la communion.

**Père Denis Bergeron,
Missionnaire d'Afrique**



Soeur Monique Bonnefoy, Soeur Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique

Monique retournera dans son pays natal, la France, après sept années de vie missionnaire à Montréal. Voici son parcours de vie.



Issue d'une famille profondément chrétienne comptant six enfants, dont un garçon, Monique a été marquée par ses engagements au sein de la JEC (Jeunesse Étudiante Chrétienne) et du SMJ (Service Missionnaire des Jeunes). Ces expériences lui ont permis de découvrir le visage d'un Dieu Amour qui porte un projet d'Alliance pour chaque être et pour tous les peuples, projet qu'elle s'est sentie invitée à faire sien, avec bien d'autres.

Après un an d'enseignement en France, elle a décidé de s'engager avec les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique (SMNDA), appréciant leur simplicité et leur enthousiasme pour l'Afrique. Son premier contact avec le monde africain remonte à 1961, lorsqu'elle est allée, comme laïque, enseigner dans une école tenue

par ces sœurs à Alger. C'était vers la fin de la guerre d'indépendance.

« Au début, j'avais peur des Arabes », admet-elle, mais cette peur a disparu quand elle a appris à les connaître, car « pour s'aimer, il faut se connaître et, pour se connaître, il faut s'aimer ».

L'apprentissage de la langue arabe lui a été un instrument précieux pour mieux connaître et entrer dans le monde de l'autre.

Un temps de formation à la vie SMNDA a suivi ces deux ans en Algérie, d'abord à Lyon, puis en Angleterre afin de se préparer à être envoyée en pays anglophone. Là, elle a obtenu un diplôme en Science des Religions et en Sociologie, et pour enseigner le français comme langue étrangère. C'est ce qui lui a permis de travailler dans l'éducation au Ghana, puis au Malawi.

Elle a ensuite été appelée à servir dans la formation des candidates et des jeunes sœurs SMNDA à Rome, Toulouse, Lyon, Nairobi (Kenya), Butare (Rwanda) et Arusha (Tanzanie). Un programme de 2 ans à l'IFHIM- Institut de Formation Humaine et Intégrale à Montréal- lui a permis d'acquérir davantage d'outils pour continuer son service. Outre la formation de jeunes SMNDA, elle a fait partie d'une équipe qui est intervenue pour aider des personnes et groupes traumatisés par les événements douloureux du Rwanda

Soeur Monique Bonnefoy



*Soeur Rita Toutant,
Soeur Monique Bonnefoy
et Songwen Xu
au Centre Afrika*

en 1994. Pendant cinq ans, elle a aussi accompagné des volontaires DCC - Délégation Catholique à la Coopération- qui donnaient quelques années de leur vie pour un service éducatif et social en Afrique de l'Est.

En 2018, elle est envoyée de nouveau à Montréal pour vivre dans une communauté interculturelle au service des migrants. En effet, l'universalité constitue un élément clé pour les Missionnaires d'Afrique qui comprennent des religieuses, des frères et des prêtres, tous guidés par leur fondateur, le cardinal Lavignerie.

Monique s'est toujours sentie à l'aise en vivant au Canada, où elle trouve les gens accueillants et les interactions faciles et naturelles.

Malheureusement, peu après son engagement au Centre Afrika, la COVID-19 s'est invitée. L'équipe a dû s'adapter pendant la quasi fermeture du Centre, qui a duré jusqu'à sa réouverture en janvier 2023.

Une nouvelle vitalité caractérise maintenant ce Centre. Monique apprécie la grande richesse des

relations humaines, centrées sur l'accueil mutuel. Pour elle, le Centre est un lieu où il est possible de vivre de vraies amitiés dans un esprit d'entraide.

Le fait d'avoir vécu dans plusieurs pays africains lui a permis de mieux saisir les enjeux et les défis liés à l'intégration dans un pays d'accueil. Elle est pleine de gratitude envers le Centre Afrika pour cette opportunité de vivre de belles rencontres et de participer à la création d'un lieu où les personnes, les groupes qui viennent se sentent accueillis, chez eux. Les différences d'origine, de religion et autres deviennent une source de richesse et le partage permet de construire une société plus humaine et plus solidaire.

Joignons-nous à elle pour entonner ce chant composé par le père Duval, chant qu'elle a toujours affectionné :

*Seigneur, mon ami,
tu m'as pris par la main.
J'irai avec toi sans effroi,
jusqu'au bout du chemin.*





CETTE LETTRE DU CARDINAL REFLÈTE LA MENTALITÉ DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE. ELLE NOUS PERMET DE SAISIR LE SENS DU SACRIFICE DE CETTE ÉPOQUE HÉROÏQUE DES PREMIÈRES CARAVANES DE MISSIONNAIRES TRAVERSANT LE DÉSERT DU SAHARA OU PÉNÉTRANT L'EST DU CONTINENT AFRICAÏN.

Extrait d'une lettre adressée à la mère du Père Pascal de la 1ère caravane vers l'Afrique équatoriale (15 février 1879)

Madame,

Je remplis un devoir bien triste en vous annonçant que Dieu a rappelé à lui votre fils, le père Pascal.

Ils étaient partis d'Algérie au début d'avril 1878. Leur caravane commença sa marche à la mi-juin. Quelques jours après, le père Pascal ressentait les terribles effets de la fièvre équatoriale qu'il avait contractée dans les marais près de la côte. Le 22 juin, il s'alita, mais se rétablit. Il écrivait le 18 juillet : *Tous les pères ont eu à souffrir du climat et, quatre ou cinq sont encore un peu malades. Nous poursuivons notre route avec courage et gaieté.*

A trente journées de marche de la côte, il écrit : *La fièvre continue encore à nous visiter. Il est bien rare que, au moment des repas, nous soyons tous ensemble.* Les fatigues et les privations que devaient s'imposer les voyageurs pesaient. Le 15 août, il passa une très mauvaise nuit. Le lendemain, il refusa de se laisser porter en hamac, pour ne pas en priver un autre. Il voulut monter sur son âne. On ne peut marcher que deux heures, jusqu'à Igogo. C'est là que votre cher enfant, à l'âge de 31 ans, devait trouver la fin de ses souffrances et le couronnement de son sacrifice. Étendu sur sa natte, sous sa tente de voyage, il paraissait prêt à s'endormir du sommeil de la vie, avec des paroles admirables de charité pour cette mission qu'il avait tant désirée. Il eût une douce agonie.

Comme la caravane était proche de la mission qu'ils allaient fonder, les missionnaires résolurent d'y porter son corps. *Nous l'avons enseveli dans l'immense forêt. Afin de le faire avec plus de recueillement, nous attendîmes la nuit.* Ils y ont planté une petite croix de bois.

Madame, je sais que je m'adresse à une chrétienne généreuse, parce que je connaissais cette âme que vous aviez formée, et que, dans ses vertus, pures et fortes, je voyais comme le reflet lointain de vos exemples.

Mgr. Charles Martial Allemand Lavigerie, évêque d'Alger

**NOS PREMIERS MISSIONNAIRES
DE LA 6^e CARAVANE EN 1887**



Photo prise le 18 mai 1887.

***De gauche à droite : Frère Justin Guitard (+ 1908), Frère
Gustave Schurvey (+ 1911), Père Alphonse Brard (+ 1918),
Père Jean Hirth (+ 1931), Père Jules Chantemerle (+ 1890)
et le Frère Raymond Roubeyrotte (+ 1890).***



PRÉSENCE ...

O toi qui es
Et qui es source de tout
À ton heure tu t'es manifesté à moi
Et je t'ai nommé présence
Et me voici en route, avec tant d'autres
Sous le souffle de l'esprit de liberté
Don de Jésus, le premier émerveillé

O toi qui es
Et qui conduis tout
Tu fais de moi une présence
Et je m'approche des humbles
Vers lesquels tu m'envoies
Ensemble nous cherchons la vérité, la justice
Et je découvre la fécondité de l'amour

O toi qui es
Et qui es la fin de tout
Ta présence partagée est devenue intimité
Avec toi et mes soeurs et mes frères
Et grandit ainsi ton royaume
Dans la joie et la confiance et la croix
Et la belle espérance de ce qui vient

Denis Bergeron, M.Afr

Projet d'émancipation pour les jeunes filles Kayayei de Tamale au Ghana

Au Ghana, de jeunes filles travaillent dans les marchés de Tamale au Ghana dans des conditions très difficiles, pour un faible revenu. Nous souhaitons les aider en leur offrant une formation afin qu'elles puissent acquérir de nouvelles compétences et éviter d'être exploitées ou de devenir des victimes de la traite des êtres humains.

Votre généreux don permettra de sauver des vies et de promouvoir la dignité de ces jeunes femmes connues sous le nom de *Kayayei*¹ en haoussa, la langue locale.

TAMALE

Tamale, située dans la région septentrionale du Ghana, est une ville dynamique composée de 26 districts et de 115 communautés rurales. Ces dernières bénéficient de vastes étendues de terres propices aux activités agricoles, ce qui en fait un important fournisseur d'aliments pour le pays.

Malgré cela, ces communautés continuent de faire face à des défis importants en ce qui a trait aux

¹ Le terme «*Kayayei*» : en haoussa, «*kaya*» désigne les affaires, les biens matériels, le chargement, tandis que «*yeyi*» est l'équivalent féminin de «*yoo*» en ghanéen, qui se traduit par «*femmes*».

infrastructures sociales et économiques de base, comme des routes de qualité, des écoles, des hôpitaux, des marchés et des centres récréatifs. Cela entrave le développement économique et social, la lutte contre la pauvreté et provoque l'exode rural.

La ville de Tamale, au Ghana, compte environ 500 000 habitants, dont 36,4 % ont moins de 15 ans. Malheureusement, plus de la moitié de ces enfants ne vont pas à l'école, tandis que les deux tiers doivent déjà subvenir à leurs besoins. Cela entraîne hélas un nombre important d'adolescentes qui se tournent vers le commerce du Kaya.

ANALYSE DE LA SITUATION

Les jeunes filles *kayayei* sont parfois invitées à faire du ménage dans les maisons en échange d'un peu plus d'argent. Toutefois, elles ne bénéficient pas des commodités de base. De plus, les conditions d'hygiène et de nutrition sont médiocres.

En mai 2016, la ministre ghanéenne de l'Égalité entre les sexes, de la Jeunesse et de la Protection sociale, Nana Oye Lithur, s'est assurée que plus de mille jeunes filles *kayayei*, employées dans les marchés d'Accra, la capitale du pays, bénéficieraient désormais de l'assurance maladie nationale. Cette mesure leur assure une couverture pour les soins

Aide au jeunes filles de Tamale

de santé de base. Or, Accra est situé à plus de 600 km de Tamale, soit onze heures de route.

Le gouvernement éprouve donc des difficultés à financer et à appuyer des initiatives visant à améliorer le bien-être des jeunes filles *kayayei* à l'extérieur d'Accra. Les problèmes ont empiré avec l'émergence du COVID-19, forçant le gouvernement à imposer un confinement dans de nombreuses régions du pays, incluant Tamale.

La guerre entre la Russie et l'Ukraine a entraîné une augmentation des prix des produits de base et, par conséquent, du coût de la vie, ce qui a négativement affecté les résultats en matière de bien-être des *kayayei*.

LE PROJET NO 79

Notre projet s'adresse à 120 jeunes femmes âgées de 15 à 25 ans qui se battent pour leur survie. Beaucoup d'entre elles sont désespérées.

La Commission Justice et Paix des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) a créé ce projet pour répondre aux besoins urgents de ces jeunes femmes. Nous voulons leur offrir les ressources nécessaires pour leur épanouissement grâce à une éducation de base, à l'apprentissage des techniques de couture, de tissage et de coiffure.

OBJECTIFS DE NOTRE INITIATIVE

- Combattre la pauvreté et les défis socio-économiques que vivent les jeunes filles *kayayei*.
- Offrir des ressources pour la création d'entreprises et des prêts aux parents ou tuteurs.
- Aborder les entraves en éducation et au développement professionnel.
- Assurer des conditions de travail plus sûres.



PLANIFICATION ET MISE EN ŒUVRE

Les jeunes femmes seront réparties en deux groupes; un troisième sera réservé aux parents, tuteurs et gardiens.

Groupe A : Éducation de base

Il s'agit des jeunes filles qui désirent compléter leur scolarité de base.

Groupe B : Formation professionnelle

Ces jeunes filles ont déjà manifesté un intérêt pour la mode, particulièrement pour la création de vêtements, l'industrie textile et la coiffure.

Groupe C : Famille, responsables légaux et aidants

Les responsables légaux et les personnes qui s'occupent de ces jeunes filles auront accès à un crédit pour développer des ressources financières stables. Ce projet vise à aider 50 familles.



Le projet sera mis en œuvre sur une période de trois ans. La Commission justice et paix des Missionnaires d'Afrique (Pères blancs) choisira des jeunes issues de divers milieux. Cette commission identifiera ensuite les employés compétents ainsi que les établissements proposant une formation professionnelle. Elle créera également des conditions de travail plus sûres et avantageuses. Le projet se déroulera en plusieurs étapes sous la direction des Missionnaires d'Afrique, basés à Tamale, au Ghana.

La Commission s'engage à suivre les procédures appropriées pour assurer la réalisation de ce projet. Des évaluations seront réalisées à divers moments pour maximiser les résultats du projet. Un bilan financier sera publié chaque année.

Le formulaire pour votre contribution au projet 79 se trouve à la page 15.

Avec les remerciements du Père **Patrick Obai Emukule**, M.Afr, responsable du développement des projets au Ghana et au Nigeria et la signature du père **Pam Dennis Das-hong**, M.Afr, Provincial.



Eau potable pour une école maternelle en Tanzanie.



Chers amis,
Nous sommes très reconnaissants pour votre aide. Grâce à vos dons, nous avons réalisé le projet d'eau potable à 100% avec le forage de deux puits. Des pompes submergées ont été installées. L'eau est canalisée avec des tuyaux permettant sa distribution non seulement pour les enfants de la maternelle et de l'école primaire mais aussi pour la paroisse et la population locale d'Usagara en Tanzanie.

Parfait Balma Pingwende, M.Afr.



**LES ENFANTS DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE MWANZA EN TANZANIE
VOUS SALUENT ET VOUS REMERCIENT DE TOUT COEUR.**

C'est un projet essentiel pour l'éducation de base pour nos enfants.

Le montant recueilli pour ce projet est de \$ 32,078.



FORAGE



CHÂTEAU D'EAU



**DE LA BONNE
EAU À BOIRE**



Parents, bienfaiteurs et amis, si vous désirez aider les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) ;

- ∞ avec un don pour un projet spécifique
- ∞ avec un don pour les œuvres des Pères Blancs, en général
- ∞ avec des dons et legs par testament
- ∞ par une contribution pour la formation de jeunes missionnaires

Vous pouvez vous servir de la page 15 de cette revue, la remplir selon vos intentions, la découper et nous l'envoyer avec l'enveloppe retour à l'adresse indiquée à la page 16.

Veuillez noter que nous accueillons vos intentions ou offrandes de messe. Cependant, nous ne pouvons pas émettre de reçu d'impôt pour celles-ci. Nous vous remercions avant tout pour vos prières.

De même, vous pouvez aller sur notre site internet www.mafr.net pour y faire un don en ligne en toute sécurité.

Vous pouvez également rencontrer un missionnaire à l'une de nos maisons.

AU QUÉBEC

David Gnadouwa, 1640 rue St-Hubert, Montréal, QC, H2L 3Z3
514 849-1167 poste 202 ams.secr@mafr.org

André Bilodeau, 2900 rue Alexandra, App 430, Québec, QC, G1E 7C7
418 666-6058 sup.quebec@mafr.net

Jean-Guy Labrecque, 633 rue Bowen-Sud, Sherbrooke, QC, J1G 2E5
819 562-6330 sup.sherbrooke@outlook.fr

AU MANITOBA

Paul Sorin, 151 rue Despins, App 402, Winnipeg, MB, R2H 0L7
204 237-4098 (chambre 402) psorin@resdepins.ca

EN ONTARIO

Paul Johnston, 56 Indian Road Crescent, Toronto, ON, M6P 2G1
416 530-1887 mafrtoronto@rogers.com

Politique des Missionnaires d'Afrique pour les projets qui paraissent dans la Lettre aux amis :

- 1- Tous les projets qui paraissent dans la Lettre aux amis sont exclusivement pour l'Afrique.
- 2- L'intégralité de l'argent reçu va en Afrique.
- 3- Un Missionnaire d'Afrique supervise tous les projets.



(Découper et insérer dans l'enveloppe retour)

Je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Pour un DON EN LIGNE > www.mafr.net > Pour faire un don > Dons en ligne

Don _____ \$ pour le projet no 79 (Voir les pages 9 à 11)

Don _____ \$ pour les Missionnaires d'Afrique

Un don de 10 \$ et plus vous permet de recevoir un reçu pour usage fiscal.

Autres façons d'aider la Mission :

• Dons et legs testamentaires

« Pour un frère et un ami, sanctifie ton argent, plutôt que de le laisser rouiller dans ton coffre. » (Livre de l'Écclésiastique 29,10)

• Bourses pour nos 500 candidats Missionnaires d'Afrique

- Une bourse pour une année de formation : 1 700 \$
- Une bourse pour trois années de formation : 5 000 \$

Je joins un chèque à l'ordre des **Missionnaires d'Afrique**.

Je préfère payer par carte de crédit (cochez la carte).



Nom et prénom : _____

No de la carte : _____ votre CVV _ _ _

Expiration : _____ Signature : _____

N.B. : Si vous ne recevez pas la Lettre aux amis, faites-en la demande et vous la recevrez gratuitement, quatre fois par année, en plus du calendrier.

Votre nom et prénom : _____

Votre adresse postale : _____

Courriel : _____ tel : _____

**Sincères
remerciements !**

1640 rue St-Hubert, Montréal QC H2L 3Z3
Téléphone : 514-849-1167 poste 110

« Noubliez pas l'Afrique ! »

www.mafr.net



CML200

Une année avec le Cardinal Charles Lavigerie
31.10.2024 – 31.10.2025

Missionnaires d'Afrique
1640, rue St-Hubert
Montréal QC
H2L 3Z3



PORT DE RETOUR GARANTI
RETURN POSTAGE GUARANTEED